



**Briefings de Bruxelles sur le développement rural**  
**Une série de réunions sur des questions de développement ACP-UE**

**Briefing n° 12 : le rôle de l'élevage pour les pays ACP : Défis et opportunités à venir**

*1<sup>er</sup> juillet 2009*

**Tendances et facteurs de production et de commerce du bétail en Afrique sub-saharienne**

**Carlos Seré – International Livestock Research Institute (ILRI)**

**Résumé**

Le bétail constitue une part importante du secteur agricole de l'Afrique sub-saharienne, représentant entre 30 et 50 % du PIB agricole de certains pays. L'élevage est pratiqué dans des systèmes mixtes culture/élevage et pastoraux, où la production industrielle non agricole joue un rôle grandissant, en particulier pour la volaille et, en moindre mesure, le porc. L'élevage joue divers rôles dans ces systèmes, notamment dans la production de nourriture d'origine animale, dans l'attelage de trait, pour le fumier apportant des nutriments, dans l'accumulation de richesses, dans l'isolation des risques, comme élément culturel central dans de nombreuses sociétés, etc.

Parmi les principaux facteurs de changement, citons la croissance démographique, l'urbanisation et l'augmentation des revenus, le renforcement des limitations environnementales, l'aggravation des épizooties et les préoccupations grandissantes de sécurité alimentaire influençant les chaînes de valeur.

Les systèmes pastoraux sont soumis à une pression considérable au niveau des ressources, menaçant ce mode de subsistance. Les théories de développement se concentrent sur des approches complètes visant à diversifier les moyens de subsistance via des services environnementaux, des revenus non agricoles, etc. La vulnérabilité est une question centrale.

Les systèmes mixtes culture/élevage concernent la majorité des populations pauvres et du bétail. Les ressources de nourriture pour bétail sont largement constituées de produits agricoles dérivés (tiges, paille). Ces systèmes sont largement pluviaux et la pression démographique entraîne leur expansion vers des terres de plus en plus marginales, soulevant des questions de plus en plus pressantes telles que la disponibilité d'eau, l'évolution des nuisibles et des maladies, etc.

Les marchés nationaux et régionaux sont essentiels au développement de l'élevage en ASS, les exportations vers les marchés internationaux constituant une opportunité de niche.

La nécessité d'envisager le développement de l'élevage de manière complète est de plus en plus admise, en impliquant les acteurs publics et privés et la société civile et en concentrant les services, afin d'améliorer la compétitivité de l'entièreté des chaînes de valeur.

Le changement climatique est un facteur supplémentaire, l'élevage étant à la fois source d'émissions de gaz à effet de serre et lui-même affecté par le changement climatique. La séquestration du carbone dans les zones de parcours et les systèmes mixtes et l'intensification durable de la production de systèmes culture/élevage sont considérés comme d'importants atténuateurs. L'adaptation de l'élevage au changement climatique impliquera une série d'interventions dans le domaine de la santé animale, de la nutrition et de l'élevage, engendrant une évolution des systèmes. L'élevage peut, dans certains contextes, se renforcer en tant que mécanisme de lutte contre une variabilité climatique grandissante.

En résumé, le secteur de l'élevage en ASS continuera à dépendre à moyen terme de l'intensification durable des systèmes mixtes cultures/élevage de petits producteurs, afin de répondre à la croissance de la demande, principalement sur les marchés nationaux et régionaux. À cause du changement climatique, l'accès à des technologies, des politiques et des institutions adaptés à la gestion de ces systèmes se fera de plus en plus urgent.